

féminine. En attendant les Troupes Impériales qui se sont avancées en bon nombre vers le Grand Duché , & sur-tout dans l'Etat de Lucques , se disposent à en sortir pour retourner en Lombardie, en conséquence d'un ordre que l'Empereur a envoyé au Comte de Kevenhuller. Ce départ auroit de quoi surprendre , si l'on n'étoit informé que des représentations & des instances faites par les Lucquois à S. M. Imp. y ont fait condescendre ce Monarque. Le Général Breidwitz qui commande cette partie de Troupes Impériales , a , dit-on , ordre de les ramener dans le Parmesan.

III. A l'égard des Troupes d'Espagne, elles continuent à se tenir fort tranquilles dans leurs quartiers tant à Livorne , que dans les autres endroits de la Toscane. Au lieu des dispositions qu'on faisoit , il y a peu de tems , pour leur embarquement, on amasse actuellement des provisions pour leur former des magasins. La plupart des Bâtimens arrêtés pour servir au transport de ces Troupes , sont congédiés , & le Commandant des sept Vaisseaux de guerre qui forment l'Escadre Espagnole dans le Golfe de la *Specie* , y a loué une Maison , afin d'en faire un Hôpital. Pour cet effet l'on y a envoyé quantité de Lits de Livorne ; on y envoie aussi de tems en tems du Biscuit & diverses autres provisions. Il paroît d'ailleurs que l'Espagne a résolu de faire une Place d'Armes de *Piombino* ; puisqu'on engage à Livorne des Maçons pour en réparer les fortifications , & y en ajouter de nouvelles ; deux Barques Napolitaines , y sont depuis peu arrivées , ayans à bord de la poudre & du plomb , & l'on y attendoit aussi au commencement d'Octobre quatre pieces de Canon.

IV. *Naples.* On ne parle pas plus ici qu'à *Madrid* de l'accommodement projeté entre les deux

Cours